

# Ceci n'est pas un musée

Le concours d'architecture visant à redessiner les contours du Musée d'art moderne et contemporain est lancé.

PHILIPPE COULÉE  
À CANNES

**C**a y est: Yves Goldstein, l'ex-chef cab' de Rudi Vervoort, est de retour sous les projecteurs! Parti sur un coup de tête l'automne dernier, il s'était ensuite vu confier le pilotage du futur Musée régional d'art moderne et contemporain, bientôt logé dans l'ancien garage Citroën, situé depuis les années '30 non loin du pont Saintelette, dans le nord de Bruxelles. Et à voir la teneur de sa présentation de bon matin devant une salle comble du Palais des Festivals, l'homme n'a rien perdu de sa superbe: le message est clair, envolé, huilé et dense. Certains, dans la salle, ajoutent même que ça change des présentations précédentes, qui suintaient le réchauffé.

Le message livré aux observateurs professionnels aux aguets est rassurant à plus d'un titre, voire agréablement surprenant. «Je ne vous dis pas aujourd'hui quand nous allons achever le chantier, mais je veux vous dire, et j'espère venir le confirmer à Cannes dans deux ans, qu'il débutera en septembre 2019», promet l'intéressé, venu au Mipim annoncer le lancement d'un concours international d'architecture sur le site et le déménagement dès janvier prochain des activités de Citroën vers ses nouvelles installations en bordure du site de Tour & Taxis.

Dès cette date, les infrastructures pourront être provisoirement aménagées pour accueillir, dès le printemps 2018, des activités artistiques et culturelles diverses, par vagues progressives. «Nous démontrerons ainsi à Elke Sleurs qu'il y a tout à fait place pour l'art dans un garage, contrairement à ce qu'affirme l'ex-secrétaire d'État», assène au passage l'orateur du jour. Pour orchestrer ce contenu futur, Yves Goldstein pourra compter sur l'originalité et l'enthousiasme intarissable de Laurent Busine, l'ex-chef d'orchestre du Grand Hornu.

## Un «vrai» concours

Côté contenant, on ne fera pas non plus les choses comme d'habitude. «Le concours que nous lançons aujourd'hui est un vrai concours d'architecture, sans autres considérations liées

au financement ou à la promotion. Dans un premier temps, nous ne voulons qu'une note d'intention et de motivation, sans esquisses ni dessins. Nous attendons que les concepteurs aient une vision originale, dans la compréhension et le respect des lieux, avec une attention toute particulière pour la gestion des flux, fondamentale», précise Yves Goldstein, qui insiste également sur le respect du site

existant, même s'il n'est pas classé, et sur le showroom historique monumental de 7.200 m<sup>2</sup> offrant 21 mètres sous toiture. «Nous n'imposons rien dans le cahier des charges à cet endroit, mais nous osons espérer que certains projets rendront la hauteur initiale à ce lieu unique. Par contre, les bureaux actuels, situés le long de l'avenue de l'Héliport, seront rasés. Et à cet endroit, un geste architectural fort pourra être posé», glisse encore Yves Goldstein, invitant au passage les acteurs intéressés à visiter les lieux en sa compagnie dans les prochaines semaines.

À l'issue de cette première étape, clôturée à l'automne prochain, sept candidats seront retenus pour une désignation du lauréat final au printemps 2018 par un jury de neuf membres présidé par une pointure internationale. «J'espérais pouvoir vous annoncer aujourd'hui l'identité du président du jury, mais il a demandé un délai de réflexion

de quelques jours», explique-t-il. Parmi les autres membres du jury, outre deux architectes étrangers, on retrouvera notamment le Bouwmeester Kristiaan Borret et un représentant de la SAU (Société régionale d'aménagement urbain), propriétaire des lieux et maître d'ouvrage.

## Davantage qu'un musée

Logé sur une parcelle de 1,6 hectare, le futur écrin régional offrira 35.000 mètres carrés d'espace ouvert pour la culture à Bruxelles. Outre le musée d'art moderne et contemporain, avec ses collections permanentes et temporaires, le complexe culturel accueillera également, sur 10.000 m<sup>2</sup>, un centre d'architecture regroupant notamment toutes les collections et archives du CIVA. Et sur un troisième pôle seront rassemblés des espaces pluridisciplinaires et des ateliers ciblant l'éveil à toutes les formes artistiques possibles. «Que ce futur lieu d'échanges artistiques soit logé à quelques centaines de mètres de Molenbeek n'est pas un hasard. Le Musée Citroën, désormais notre plus grand pôle culturel régional, sera avant tout un lieu de vivre ensemble pour les générations futures», conclut le pilote du projet, tranchant résolument avec l'ambiance ordinaire du Mipim.

**Que le musée soit logé à 400 mètres de Molenbeek n'est pas un hasard.**